

Texte :

J'avais vu même des morts découverts, posés simplement sur la civière* et sans personne pour les accompagner à leur dernière demeure. J'avais trouvé cela infiniment triste.

Mon père, à qui j'avais fait part de mon impression, trouva cette histoire pour me consoler :

Dans un souk très fréquenté, tenait boutique Sidi... (J'en ai oublié le nom). C'était un homme pieux, honnête et courtois envers tout le monde. Chaque fois qu'un cortège funèbre traversait le souk, ce saint personnage prenait ses babouches, les enfilait en hâte, et accompagnait le mort jusqu'au cimetière. Un jour, vinrent deux croque-morts** transportant la civière où gisait le cadavre d'un mendiant que personne n'accompagnait.

L'homme se leva, prit ses babouches de dessus l'étagère où il rangeait chaque jour, mais resta debout sans les enfiler. Il finit par les remettre à leur place. Les boutiquiers jugèrent sa conduite peu charitable.

– Il n'accompagne que les cortèges d'enterrement de riches, dirent-ils.

Sidi ... qui surprit leurs murmures leur déclara :

– Êtes-vous des croyants ? Alors, écoutez pourquoi je n'ai pas accompagné ce frère jusqu'à sa tombe. Quand j'ai pris mes babouches, j'en avais l'intention, mais j'ai vu arriver derrière la civière une foule immense d'êtres d'une incomparable beauté. C'étaient les anges du paradis. Moi simple pécheur, je n'ai point osé me mêler à ces formes de lumière. Un ami de Dieu s'en allait dans la miséricorde de son Créateur. J'étais heureux de le savoir et me rassis parmi mes épices.

Chaque fois que je rencontrais deux croque-morts portant un cadavre solitaire, je répétais avec eux :

– Dieu t'accompagne, ô étranger sur cette terre !

J'ajoutais mentalement : « Lui aussi rejoint sa tombe accompagné d'une foule d'anges d'une incomparable beauté. » J'en étais tout heureux.

***civière** : un moyen pour transporter les blessés, les morts...

****croque-morts** : ceux qui transportent le mort sur une civière.

I. ÉTUDE DU TEXTE (10 pts)

1. Répondez par « vrai » ou « faux ». (1 pt)

- L'auteur de l'œuvre d'où est tiré ce texte est Ahmed Sefrioui.....
- Ce texte est tiré d'un roman intitulé *La Boîte à Merveilles*.....
- Le personnage principal de l'œuvre est Maalem Abdeslam.....
- La mère du narrateur est une voyante.....

2. Ce texte est tiré :

- a) d'un roman à thèse.....
- b) d'un récit autobiographique.....
- c) d'une pièce de théâtre.....
- d) d'une nouvelle.....

Cochez la bonne réponse. (1 pt)

3. Dans ce texte, il y a plusieurs narrateurs, qui sont-ils? (1 pt)

.....
.....

4. Au début du texte, l'enfant éprouve une grande tristesse. Quelle en est la cause ? (1 pt)

.....
.....

5.

a) Que fait le père pour soulager son enfant ? (0,5 pt)

.....
.....

b) Relevez dans le texte une phrase qui le montre. (0,5 pt)

.....
.....

6. Pour quelle raison les boutiquiers jugent-ils la conduite de Sidi « peu charitable » ? (1 pt)

.....
.....
.....

7. Quelle est la vraie raison qui l'a empêché d'accomplir son rituel ? (1 pt)

.....
.....
.....

8. Le boutiquier demanda à ses voisins : « Êtes-vous des croyants ? »

Récrivez cette phrase au discours indirect. (1 pt)

.....
.....
.....

9. De quelle figure s'agit-il dans la phrase soulignée du texte ?(1pt)

.....
.....

10. Comment jugez-vous le comportement de ces gens qui accompagnent certains morts, parce qu'ils sont connus et n'accompagnent pas les inconnus ? Justifiez par un argument.(1pt)

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

